

## A Saint-Tropez, Michel Legrand swingue sur les ailes du bonheur

Voter  
0

Publié le samedi 24 mai 2014 à 14h17

Réagir Imprimer Envoyer Partager    



Macha Méril et Michel Legrand, deux talents, mais désormais un seul cœur qui bat au rythme de leurs aventures professionnelles et sentimentales. G. C.

**Parrain de la 4e édition du Prix Messardière Roman de l'Été dont le nom du lauréat sera dévoilé aujourd'hui au château de la Messardière, il est venu avec sa future épouse Macha Meril, membre du jury.**

Michel Legrand et Macha Méril battent la mesure sur la partition de la tendresse. Main dans la main, regards complices, ils vivent leur bonheur au grand soleil du Château de la Messardière. L'espace de quarante-huit heures. Le temps pour l'inoubliable auteur de milliers de mélodies d'être le parrain bienveillant du prix du roman de l'été où sa future épouse fait partie du jury depuis sa création en 2011.

*« On a déjà fait notre lune de miel et nous revenons du Brésil où Michel a donné trois récitals jazzy exceptionnels »,* dévoile la comédienne.

*« Vous êtes mariée ? »,* interroge Gonzague Saint Bris, comte roumain, journaliste et écrivain venant saluer le couple.

Macha Méril a tout juste le temps de lui répondre *« en septembre mon ami »,* qu'il ouvre avec Michel Legrand le livre des souvenirs.

*« Notre première rencontre a eu lieu au restaurant La Grenouille à New York. J'étais venu avec le couturier Ted Lapidus et vous étiez en compagnie de Roman Polanski. C'était au siècle dernier ! »,* s'exclame-t-il.

Tandis que d'autres membres du jury viennent les aborder, les musiques cultes des *Parapluies de Cherbourg* aux *Demoiselles de Rochefort* et à *l'Affaire Thomas Crown* sans oublier *l'été 42* et bien d'autres chefs-d'œuvre s'invitent dans un coin de ma mémoire. Le cinéma. Justement Michel Legrand a repris sa baguette de chef d'orchestre, couché sur le parchemin des milliers de notes harmonieuses pour donner vie à la musique du dernier film de Xavier Beauvois avec Benoît Poelvoorde, Roschdy Zem, *La rançon de la gloire*.

Infatigable, lui l'enfant de Ménilmontant, vient de signer l'opéra « Dreyfus » dont le livret a été écrit par Didier van Cauwelaert.

*« Il est actuellement à l'affiche à Nice et c'est juste sublime »* confie Macha.

## Le Saint-Tropez d'Eddie Barclay

Cette dernière évoque le Saint-Tropez d'hier : *« Je faisais partie de la bande des intellectuelles avec Françoise Sagan et nous fréquentions la place des Lices. Michel allait lui chez Eddie Barclay, c'était un autre univers. »*

« Je venais en avion ma chère et je me posais sur la piste de la Môle. La première fois, on m'a demandé par la radio si j'avais la licence pour atterrir sur cet aérodrome à l'accès dangereux. Oui, ai-je répondu. Ce qui était totalement faux. Le contrôleur aérien m'a ensuite guidé et je me suis posé sans problème. Mais lorsque j'ai dû lui montrer ma licence, il m'a bien fallu avouer mon mensonge », un silence s'invite, le suspense noie l'espace piscine du palace.

Le célèbre compositeur balaie l'assistance du regard puis reprend : *« Il m'a alors demandé de monter à bord pour faire trois décollages et autant d'atterrissages puis m'a tamponné le précieux document. »*

Quant au monde de la littérature, il le connaît bien mais l'évoque avec pudeur. *« J'aime Aragon et Cocteau qui étaient également des amis et tant d'autres auteurs. Pour ma part, j'ai écrit un livre Rien n'est grave dans les aigus où j'évoque mes rencontres avec des gens magnifiques comme Claude Nougaro ou Nadia Boulanger, mon professeur et une pianiste de génie. Vous savez, lorsque je noircis du papier ou des partitions, j'utilise une plume d'oie, un encrier un crayon et une gomme. À l'ancienne. »*

Le soleil s'évade. Il est temps de filer sur la pointe des pieds en fredonnant *Les Moulins de mon cœur* de celui dont la vie est un roman flamboyant.

---

## Le Prix Messardière Roman de l'Été

Lancée en 2011 par Alexandre Durand-Viel, directeur général du château de la Messardière, cette aventure littéraire réunit les ouvrages de nombreuses maisons d'édition. Elle couronne un roman français publié au printemps. L'épreuve ultime et décisive avant le vote final du jury, aura lieu aujourd'hui à 17h30 dans les salons de l'établissement. Là, les trois finalistes auront chacun un quart d'heure pour se présenter, défendre leur roman et répondre aux questions. Il s'agira de Françoise Cloarec avec *De père légalement inconnu* ; Frédérique Deghelt pour *Les brumes de l'apparence* et Colombe Schneck *Mai 67*. Que le meilleur l'emporte.

---

 Recommander  Partager { 3 }  Share { 0 }  Tweeter { 1 }  +1 { 0 }

Gérard Cresteil